

De Polynésie, Macron traite les non-vaccinés « d'irresponsables et d'égoïstes »

écrit par François des Groux | 25 juillet 2021



LUDOVIC MARIN VIA AFP

Emmanuel Macron arrivant à Tahiti le 24 juillet 2021.



LUDOVIC MARIN VIA AFP

Emmanuel Macron arrivant à Tahiti le 24 juillet 2021.

S'il y a bien une constante chez Emmanuel Macron, c'est l'insulte récurrente à l'adresse des Français. Mais comme à chaque grande manifestation de Gaulois réfractaires à sa politique liberticide, il la profère très loin de la métropole, en Polynésie exactement.

Ainsi, en visite à Papeete après un détour par les Jeux de Tokyo, le président n'a pas pu s'empêcher de morigéner les récalcitrants à la piquouse miraculeuse et salvatrice manifestant à 15 000 km de là. Oubliant les morts dû à l'impéritie de son gouvernement et des gouvernements précédents (destruction du stock de masques, suppression de lits d'hôpitaux, traitements interdits etc.), il prévient : les non-vaccinés seront responsables de la mort prochaine de leurs proches et de l'engorgement des urgences.

Et aux Français préférant encore la liberté à la camisole sanitaire, le président a fustigé « l'irresponsabilité et

***l'égoïsme* ».**

Paradoxalement, Macron ne semblait pas en vouloir aux Papeetiens, pourtant beaucoup moins vaccinés que les métropolitains (30% seulement).

Sans doute parce que les Polynésiens sont généralement de grands costauds et que l'on ne peut pas fanfaronner sans conséquence un « qu'ils viennent me chercher », seul, sur leur île au beau milieu du Pacifique.

Covid-19 : Emmanuel Macron dénonce «l'irresponsabilité et l'égoïsme» des non-vaccinés



Emmanuel Macron a exhorté les Polynésiens, mais aussi l'ensemble des Français, à se faire vacciner, en visitant le principal hôpital de l'archipel aussitôt après son arrivée à Tahiti samedi soir (dimanche matin à Paris)...

Arrivé de Tokyo, où il a assisté à l'ouverture des JO, Emmanuel Macron est également revenu, devant des journalistes, sur la nouvelle journée de mobilisation des opposants au passe

sanitaire et/ou à la vaccination qui a rassemblé plus de 160.000 personnes, selon le ministère de l'Intérieur.

«Chacune et chacun est libre de s'exprimer dans le calme, dans le respect de l'autre», a-t-il souligné. Mais «la liberté où je ne dois rien à personne n'existe pas» et celle-ci «repose sur un sens du devoir réciproque».

«Ce n'est pas ça la liberté»

Concernant la vaccination, le chef de l'État s'est «félicité» que la France se prépare à passer «sans doute dans les prochaines heures le cap des 40 millions de primo-vaccinés», ce qui ne semblait pas possible «avant plusieurs semaines»...

«Si demain vous contaminez votre père, votre mère ou moi-même, je suis victime de votre liberté alors que vous aviez la possibilité d'avoir quelque chose pour vous protéger et me protéger. Et au nom de votre liberté, vous allez peut-être avoir une forme grave (du virus) et vous allez arriver à cet hôpital. Ce sont tous ces personnels qui vont devoir vous prendre en charge et peut-être renoncer à prendre quelqu'un d'autre (...) Ce n'est pas ça la liberté, ça s'appelle l'irresponsabilité, l'égoïsme», a-t-il aussi attaqué.

Il a en outre appelé à ce que le débat parlementaire sur le passe sanitaire, qui se prolongeait dimanche, «se fasse dans l'apaisement et l'efficacité», «jusqu'à ce que nous ayons un texte dûment voté qui sera soumis au Conseil constitutionnel».

Moins de 30% de Polynésiens vaccinés

[...] En dépit des nombreuses doses disponibles et des encouragements du gouvernement local à se faire vacciner, moins de 30% des Polynésiens l'ont déjà été. «Le message, c'est: vaccinez, vaccinez! Il y a tout ce qu'il faut, on a les doses, il faut maintenant la volonté», a expliqué au président le ministre local de la Santé, le docteur Jacques Raynal...

<https://www.lefigaro.fr/politique/covid-19-emmanuel-macron-de-nonce-l-irresponsabilite-et-l-egoisme-des-non-vaccines-20210725>